

Emporion : une nouvelle division au grain d'orge et à la chèvre

PIERRE-YVES MELMOUX* ET JEAN-ALBERT CHEVILLON*

Ce travail porte sur trois spécimens inédits de poids légers, issus du Languedoc occidental / Roussillon, présentant au droit un grain d'orge et au revers une chèvre. Un lien typologique fort avec certaines séries empuritaines, ainsi que d'autres données développées ici, nous amènent à attribuer cette série à la production de l'atelier de la cité grecque d'Emporion de la première partie du IV^e s. av. J.-C.

Encore non signalées à ce jour, ces petites monnaies à double type peuvent se décrire ainsi : à l'avers, grain d'orge à corps large, constitué de deux parties en demi rond et en bon relief séparées par un creux central. Le haut du grain se termine en pointe et le bas en rectangle plat. Au revers, chèvre à gauche, longues cornes orientées vers l'arrière, oreilles et barbiche apparentes, corps strié de fines cannelures verticales en relief, pattes jointes à l'avant et en position de marche à l'arrière, queue courte pointée vers le haut, un E au-dessus de la chèvre sur deux exemplaires. Style moyen. Relief peu prononcé.

Monnaie 1 : 0,34 g, 8,8-10,2 mm, épaisseur : 1,2 mm, axe : 9 h.

Lettre « E » au-dessus de la chèvre. Provenance : Perpignan (environs de Rus-cino), Pyrénées-Orientales. Coll. J.D, Perpignan (P.-O.-France) (fig. 1).



Fig. 1 (x3)

* Chercheurs indépendants en numismatique.

Monnaie 2 : 0,39 g, 9,4-11 mm, épaisseur : 1,1 mm, axe : 1 h.

Lettre « E » au-dessus de la chèvre. Provenance : Perpignan (environs de Rus-cino), Pyrénées-Orientales. Coll. M. (Pyrénées-Orientales) (fig. 2).



Fig. 2 (x3)

Monnaie 3 : 0,38 g, 9,6-10 mm, épaisseur : 1,1 mm, axe : 3 h.

Sans lettre au-dessus de la chèvre. Provenance : Tuchan (Aude). Coll. G. (Pyrénées-Orientales) (fig. 3).



Fig. 3 (x3)

Cette émission au grain d'orge et à la chèvre à gauche est à rapprocher de la série empuritaine publiée par L. Villaronga en 1997¹ avec une tête d'Athéna casquée à g. et une chèvre à g. avec, au-dessus, la légende EM (fig. 4).²



Fig. 4

1. VILLARONGA 1997, groupe 6-1-1, n° 291 à 312, p. 124, pl. XXIV, XXV et XXVI.

2. VILLARONGA 1997, n° 292.

Le style du motif à la chèvre, commun à ces deux séries, les lie indiscutablement. En particulier par la forme générale de l'animal, avec le positionnement à l'identique des pattes, les même fines cannelures en relief sur le corps et les cornes longues et nettement orientées vers l'arrière. À noter également la présence sur nos monnaies 1 et 2 d'une lettre : un E, qui correspond à la première lettre de l'ethnique (aucune trace visible d'un éventuel M). Cette lettre se trouve positionnée au même endroit que l'obole. Par contre, la monnaie 3 ne semble pas présenter la moindre légende. Il est évident que la taille plus limitée des flans de ce groupe de divisionnaires a fait disparaître un certain nombre de détails tels que le cercle au pourtour du motif de revers ainsi que la deuxième lettre de la légende. Concernant l'origine du droit, il semble clair que cette image est tirée du répertoire iconographique des cités de la Grande Grèce et de la Sicile. On trouve ce motif au grain d'orge en particulier à Léontini en Sicile (Fig. 5 et 6),³ à Métaponte en Lucanie (Fig. 7),⁴ mais également à Phistélia en Campanie. Sa reprise à Emporion confirme un peu plus la très vivace orientation de l'atelier empuritan vers le monde grec dans son ensemble. Cette influence se constate dès l'époque postarchaïque du monnayage qui débute vers les années 480 av. J.-C. On peut ainsi, entres autres, dénombrer à Emporion les reprises de la chouette d'Athènes⁵ et de la tête de taureau de face de la Phocide pour la Grèce continentale, le taureau de Thourioi et le cavalier de Tarente pour la Grande Grèce,⁷ ainsi que la tête de Dionysos de Naxos⁸ et la protomé de taureau androcéphale de Géla pour la Sicile.⁹ On peut cependant relier plus localement ce motif avec la richesse céréalière de l'Empordan qui est étayée par le nombre très important de silos creusés dans ce secteur. Il est donc évident que ce type de marchandise a largement fait partie du trafic commercial généré par la cité à cette époque.



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



3. Fig. 5 : 0,41 g, Roma Numismatics Limited, auction 21/05/2013, lot 106; Fig. 6 : 0,47 g, ArtCoins Roma s.r.l, auction 5, 14-05-2012, lot n° 105. Ces séries disparaissent ou se réduisent considérablement à partir des années 405 av. J.-C.

4. Fig. 7 : Métaponte. 0,63 g, obole, 440-430 av. J.-C. Epi d'orge / grain d'orge incus.

5. VILLARONGA 1997, groupe 4-2, n° 141 à 176, p. 117-118, pl. XIV, XV et XVI.

6. CHEVILLON, RIPOLLÉS, LOPEZ 2013.

7. VILLARONGA 1997, groupes 5-5 et 5-6, n° 266-267 et 268-277, p. 122, pl. XXIII ; groupe 5-1, n° 191 à 205, p. 120, pl. XVIII.

8. CHEVILLON 2010.

9. CAMPO 2003.

L'étude métrologique montre que notre série présente un poids moyen de 0,37 g qui correspond parfaitement à la moitié de celui de l'obole à la tête d'Athéna / chèvre dont les 22 spécimens étudiés par L. Villaronga offrent un poids moyen de 0,74 g.¹⁰ Nos monnaies doivent donc être considérées comme des hémioboles. Nous daterons ce nouveau groupe, en tenant compte des trésors de Pénédès et de Rosas qui contenaient les oboles dont nos monnaies sont les divisionnaires, des années 375 av. J.-C. (période « classique » du monnayage empuritain).

Cette nouvelle série d'hémioboles au grain d'orge / chèvre est à rajouter à l'imposante et diversifiée production monétaire de la cité grecque d'Emporion dont les premières frappes débutent dès la fin du VI^e s. av. J.-C.¹¹ Ces monnaies, dont le motif de droit est emprunté à l'iconographie du sud de la péninsule italienne et de la Sicile grecque, équivalaient pondéralement à la moitié des oboles à la tête d'Athéna / chèvre émises par Emporion vers le milieu de la 1^{ère} partie du IV^e s. La présence de ces monnaies dans une zone fortement influencée par le commerce empuritain ne surprend pas. Comme d'autres séries, il peut sembler « curieux » de ne pas voir apparaître ce type de spécimens aux alentours de son lieu de frappe. Ce cas n'est cependant pas si isolé et, nous ne doutons pas que les années à venir nous amèneront à rencontrer de nouveaux spécimens de cette belle et rare émission.



10. À noter qu'un 4^e exemplaire en provenance de la région des Corbières (France) nous a également été signalé.

11. RIPOLLÈS, CHEVILLON 2013 (nos remerciements vont à Pere Pau Ripollès qui a bien voulu relire ce travail et qui nous a confirmé la datation du groupe tête d'Athéna / chèvre, désormais un peu « relevée » par rapport aux données espagnoles plus anciennes).

BIBLIOGRAPHIE :

CAMPO, M. (2003). “Les primeres imatges gregues : l’inici de les fraccionàries d’Emporion”, *VII Curs d’Història monetaria d’Hispania. Les imatges monetàries : llenguatge i significat*, Barcelona, pp. 25-45.

CHEVILLON, J.-A., RIPOLLÈS, P. P., LÓPEZ C. (2013). “Les têtes de taureau dans le monnayage postarchaïque empuritaïn du Ve s. av. J.-C.”, *OMNI* 6, p. 10-14.

CHEVILLON, J.-A. (2010). “Emporion : un groupe inédit à la tête de Dionysos, Barter, money and coinage in the ancient mediterranean (10th-1st centuries BC)”, *Actas del IV encuentro peninsular de numismatica antigua (EPNA)*, Madrid, p. 185-187.

RIPOLLÈS, P. P., CHEVILLON, J.-A. (2013). “The archaic Coinage of Emporion”, *The Numismatic Chronicle*, The Royal Numismatic Society, London, vol. 173, p. 1-21.

VILLARONGA, L. (1997). *Monedes de plata emporitanes dels segles V-IV aC*, Barcelona.